

Un livre d'heures de la famille Huchet de la Bédoyère

En 1979, dans le grenier de l'église Saint-John à Indianapolis aux États-Unis fut découvert un livre d'heures français. Par sa facture, le manuscrit semble dater de la première moitié du XV^e siècle, plus probablement des années 1425-45; certaines prières qui y sont incluses suggèrent une provenance française, plus particulièrement du nord de la France. Ce manuscrit n'est pas sans intérêt pour les experts. Aux spécialistes d'hagiographie, le livre offre encore un texte de la vie de Sainte Marguerite d'Antioche. Une liste de neuf naissances dans la famille Huchet de la Bédoyère de 1495 à 1505, présentée au début et à la fin du manuscrit, intéressera les historiens, surtout les spécialistes d'histoire bretonne.

Le manuscrit

Reliure (XIX^e-XX^e siècle) de toile noire vernie.

Parchemin plutôt raide; 180 mm/125 mm; sans compter deux feuillets de garde au début et un à la fin, le manuscrit comporte 164 ff.; aucune numérotation; réclames régulières dans la marge inférieure à droite; rubriques dans la seconde moitié du livre. Les quaternions prédominent mais on trouve néanmoins six cahiers comportant moins de quatre feuilles et ce, afin de faire coïncider la fin d'un texte avec la fin d'un cahier. (1)

La plupart des pages sont réglées en encre brun-noir: le calendrier (ff. 1-12) présente quatre colonnes de 17-18 lignes; le reste du livre (sauf les cahiers 19 et 23) présente une colonne de 14-15 lignes. L'écriture du texte principal est gothique, régulière et assez belle.

Les cahiers 19 et 23 sont d'un parchemin plus fin et de facture différente des autres cahiers. Le cahier 19, ayant des piqûres disposées le

(1). Cahiers (nombre de pages en exposant): 1⁸, 2⁴, 3⁸, 4⁸, 5⁸, 6⁸, 7⁸, 8⁸, 9², 10⁸⁻¹, 11⁶, 12⁸, 13⁸, 14⁸, 15⁸, 16⁶, 17⁸, 18⁶, 19⁸, 20⁸, 21⁸, 22⁸, 23⁴⁺¹.

long de la marge extérieure, est réglé en encre rouge et présente une colonne de 20 lignes; le cahier 23, réglé en encre brun-noir, présente une colonne de 19-22 lignes. Les références historiques dans les rubriques des prières de ces cahiers sont toutes de la première moitié du XIV^e siècle, ce qui suggère que les cahiers 19 et 23 sont plus anciens que les autres du manuscrit, une hypothèse que leur facture et leur ornementation ne contredisent pas.

La décoration du livre n'est pas très fine ni délicate. Chaque mois du calendrier commence par les initiales d'or «KL», sur fond bleu et mauve avec entrelacs blancs. Le dessin d'un poisson en encre noire est juxtaposé à la lettre «J» de juillet. Dans le texte, les initiales peintes sont d'une à quatre lignes en hauteur. Les petites (d'une à deux lignes) ressemblent à celles du calendrier: d'or sur fond bleu et mauve avec entrelacs. Les plus grandes initiales, de trois à quatre lignes, sont les plus ornées: bleu sur fond mauve ou mauve sur fond bleu avec entrelacs blancs à l'intérieur de la lettre et fleurons sur le fond intérieur d'or.

Les initiales du cahier 19 sont rouges sans entrelacs ni fond. Le cahier 23 présente une initiale d'or sur fond mauve avec entrelacs blancs et plusieurs initiales rouges, semblables à celles du cahier 19.

La litanie (ff. 70^v - 75^v) présente les seuls exemples de décoration à la fin de ligne: des rectangles bipartis ou tripartis de couleur mauve et bleu avec entrelacs blancs et points d'or. On peut également remarquer l'alternance des couleurs des segments, du haut au bas de la page.

En général, la décoration ne s'étend dans les marges qu'aux pages décorées d'une miniature (2). Dans ce cas, on trouve de simples baguettes d'or ou des baguettes colorées (ff. 42, 45), des baguettes qui se terminent par des fleurs, des feuilles d'acanthé et de lierre, ou des créatures fantaisistes (f. 13). Les ff. 28, 37, 42, 54 présentent des encadrements complets.

Les quatorze miniatures du manuscrit (3) ne sont pas d'une main très habile. Les figures humaines sont dessinées sans souplesse ni délicatesse,

(2) Au début de certains textes, une décoration simple s'étend dans les marges à partir d'une initiale peinte, bien que la page ne présente pas de miniatures: f. 102, *Obsecro te*; f. 111, *les Sept Requêtes*; f. 122, *Doulce vierge*; f. 136, *la Vie de sainte Marguerite*.

(3) F. 13: *Annunciation (Matines des Heures de la Vierge)*; f. 28: *Visitation (Laudes)*; f. 37: *Crucifixion (Matines et Laudes des Heures de la Sainte Croix et du Saint-Esprit)*; f. 38^v: *Nativité (Prime)*; f. 42: *Annunciation aux Bergers (Tierce)*; f. 45: *Epiphanie (Sexte)*; f. 47^v: *Présentation au Temple (None)*; f. 50: *Fuite en Egypte (Vêpres)*; f. 54: *Massacre des Innocents (Complies)*; f. 76: *Cortège funèbre (Office des Morts)*; f. 99: *Madone et l'Enfant (prière à la Vierge)*; f. 106^v: *Madone et l'Enfant, une suppliante à genoux (les Quinze Joies, les Sept Requêtes)*; f. 116^v: *Trinité (prière à la Trinité)*; f. 119^v: *Sainte Catherine (Suffrage à Sainte Catherine)*.

l'enlumineur ne semble pas avoir porté une grande attention ni aux proportions ni aux détails du tableau. On constate une prédominance des fonds de couleur or ou des fonds composés de dessins abstraits colorés. Il y a pourtant probablement trois enluminures qui présentent un fond de paysage naïf : dans « la Crucifixion » et « l'Annonciation aux Bergers » on peut voir des arbres se dresser sur les collines du fond ; dans « le Massacre des Innocents », un paysage semble se dessiner dans le coin de l'enluminure.

L'analyse du manuscrit

I. ff. A-B

Feuillets de garde indépendants, attachés au premier cahier.

La feuille A fut coupée dans une page de musique liturgique, de plus grandes dimensions : on y voit une partie de « Kyrie eleison ». La feuille B (recto et verso) présente la fin de la liste des naissances de la famille Huchet de la Bédoyère, qui commence au f. 164r.

II. ff. 1r - 12v

Calendrier en français

Le saint le plus récent du calendrier semble être saint Yves (le 19 mai) canonisé en 1347. Certaines absences pourraient être importantes pour la datation du manuscrit : le calendrier ne mentionne ni saint Nicolas de Tolentino (le 10 septembre) canonisé en 1446, ni saint Bernard de Sienna (le 20 mai) canonisé en 1450, ni saint Vincent Ferrier (le 5 avril) mort à Vannes en Bretagne et canonisé en 1455, ni, enfin, sainte Catherine de Sienna (le 30 avril) qui fut canonisée en 1461.

III. ff. 13r - 62v

Heures de la Vierge selon l'usage romain

On trouve, intercalées aux ff. 37r - 38v, les Matines et les Laudes des Heures de la Sainte Croix et du Saint-Esprit. Après les Laudes, toutes les prières de ces derniers offices (sauf None qui est absente) suivent immédiatement l'Heure correspondante de la Vierge.

IV. ff. 63r - 70v

Psaumes pénitentiels

Le premier psaume est incomplet en raison de la première feuille du cahier qui est manquante.

V. ff. 70v - 75r

Litanie

VI. f. 75v

« Sire dieu tout puissant tout voyant toutes choses cognoessant... » (4)

L'écriture n'est pas celle du reste du manuscrit. La prière semble avoir été ajoutée à une page blanche après la facture du livre.

(4) Jean Sonet, *Répertoire d'Incipit de prières en ancien français*, (Genève: Droz, 1956), p. 351, 2007.

F^o 28^o — Visitation.

VII. ff. 76r - 98v

Office des Morts

VIII. ff. 99r - 105r

«O intemerata...»

«Obsecro te...»

Les deux prières furent apparemment écrites pour un homme: «... in quibus ego sum facturus, locuturus, aut cogitaturus...»; «Et adesto mihi peccatori misserrimo...».

IX. ff. 105r - 106r

«In principio erat verbum...»

Début de l'Évangile de Saint Jean.

X. ff. 106v - 113v

Les Quinze Joies (5)

Les Sept Requêtes (6)

Ces sont ces deux prières (qu'on trouve dans presque tous les livres d'heures fabriqués au nord de la Loire) qui laissent penser que notre manuscrit fut également rédigé dans le nord de la France (7).

XI. ff. 113v - 115r

«Cy commence une devocion selon mestre Vincen» (rubrique)

XII. ff. 115r - 115v

«les X commandements» (rubrique)

XIII. ff. 115v - 116v

«les VII vers» (rubrique)

XIV. ff. 116v - 118r

«Domine labia mea aperies et os meum annunciabit laudem tuam... Omnipotens sempiternus deus te suppliciter deprecamur ut sanctam trinitatem in hoc mundo...»

Prière à la Trinité.

XV. ff. 118v - 119v

«Vierge douce, vierge benigne, vierge saint, vierge tres digne...» (8)

XVI. ff. 119v - 122v

Suffrage à Sainte Catherine

Antienne: «Ave gemma claritatis ad instar carbuncli, Ave rosa paradisi...»

(5) Ibid., p. 82, 458.

(6) Ibid., p. 91, 504.

(7) Victor Leroquais, *Les livres d'heures manuscrits de la Bibliothèque Nationale*, 2 vol. Paris, 1927, t. I, p. XXVII.

(8) Sonet, p. 400, 2314.

XVII. ff. 122^v - 123^r.

«Douce vierge, sainte mère qui mere eis de dieu et amie...» (9)

XVIII. ff. 123^v - 127^r.

«Ave glorieuse pucelle, je te salue comme celle que Dieu tant par amour ama...»

XIX, ff. 128^r - 135^r.

Prières en latin

Chaque oraison est précédée d'une rubrique qui explique en français l'origine de la prière ou l'indulgence qu'elle accorde. (L'écriture et la mise en page différent du reste du manuscrit.

XX. f. 135^v.

«Virgo felix...»

L'écriture est différente du texte principal. Comme les prières des ff. 75^v et 164^v, celle-ci semble avoir été ajoutée pour remplir une page blanche.

XXI. ff. 136^r - 158^r.

La vie de Sainte Marguerite

«Après la sainte passion
Jhuscris à l'ascension
Ceux qui furent es cieulx montez
Furent acquis de grans bontez...»

Cette version, qu'on retrouve également dans beaucoup d'autres manuscrits et dans des éditions anciennes et modernes, est la plus connue et la plus répandue de la vie de cette sainte. De plusieurs éditions de cette vie publiées pendant la seconde moitié du XIX^e siècle (Herkenrode, Holland, Coussemaker, Scheler, Joly) (10), cette version-ci correspond le plus près à l'édition de M. de Herkenrode, tout en présentant quelques leçons divergentes.

XXII. ff. 158^v - 159^r.

«Stabat mater dolorosa...»

(9) Ibid., p. 85, 475.

(10) Léon de Herkenrode, *Une Amulette, Légende en vers de Sainte Marguerite, tirée d'un ancien manuscrit*, Cologne, Bonn et Bruxelles J. M. Heberlé, 1851; Wilhelm Ludwig Holland, *Die Legende der heiligen Margarete*. Hannover, Carl Rümpler, 1863; Auguste Scheler, «Deux Rédactions diverses de la légende de Sainte Marguerite», *Annales de l'Académie d'Archéologie de Belgique*, 3^e série, t. III, 1886 p. 165-428. Cet extrait fut aussi publié sous forme de livre: *Deux Rédactions diverses de la Vie de Sainte Marguerite en vers français*, Bruxelles, 1877; A. Joly, *La Vie de Sainte Marguerite*, Paris, Vieweg, 1879. C'est la version du ms. 1555 de la Bibliothèque Nationale de Paris (p. 99-118) qui ressemble à notre texte.

Nous n'avons pas pu consulter le texte publié par I. de Coussemaker dans la *Flandre*, 1875, mais la version publiée par M. Scheler, basée sur le texte de Coussemaker, nous a permis de relever maintes leçons qui diffèrent de celles de notre texte.

spm̄ meum̄ uiderunt̄ me dñe dñs in
 tatis. **Q**uisupisti dñe uincta mea
 tibi sacrificabo lpsam̄ laudis et no
 men dñi inuocabo. **E**ruit fuga a
 me. ⁊ nō ē qui requirat annuam
 meam. **C**lamam̄ adte dñe diri
 tu es spes mea p̄cio mea uita ui
 uentium. **H**ac mecum signum
 in bonum ut uideant qui oderunt
 me et confundantur qum̄ tu dñe ad
 ueristi me et consolatus es me.
Quis sempit̄ne deus qui
 ezechie regi iudee cū lac
 rimis dep̄cauit̄ uite spacium p̄ten
 disti cōcede in famule tue. **N** tñ

XXIII. ff 160r - 163r

Prières en latin

Comme pour le cahier 19, les rubriques expliquent en français l'origine et l'indulgence des prières.

XXIV. f. 163v

«Salve regina mater misericordie...»

XXV. f. 164r

Début de la liste des naissances de la famille Huchet de la Bédoyère. (Voir la discussion suivante: «Provenance».)

XXVI. f. 164v

«De Sancto Johane Baptiste.»

D'une main différente du texte principal, la prière fut probablement ajoutée à une page blanche après la facture du livre.

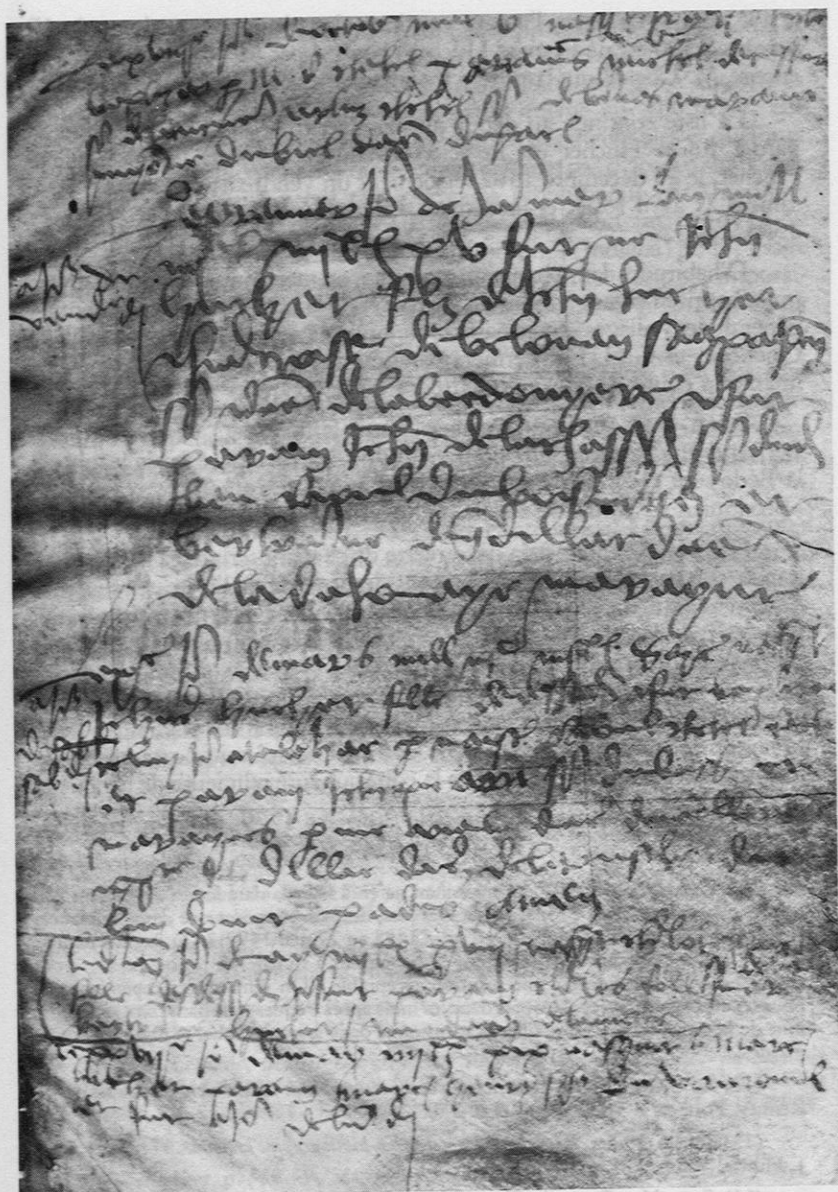
Il y a plusieurs additions ou gloses dans le manuscrit. Dans le calendrier, on a ajouté «saint William» à côté du nom de saint Augustin (le 28 août). Il y a des additions très brèves (quelques mots ajoutés dans la marge aux ff. 21v, 29v, 30r, 115v, 116r, 116v) et une prière de cinq lignes écrite dans la marge en haut au f. 21r («Opera domini qui posuit prodigia super terram...»). Nous avons déjà signalé les prières des ff. 75v, 135v, 164v qui semblent avoir été ajoutées pour remplir une page blanche et les cahiers 19 et 23 qui sont de facture différente.

Provenance

Grâce à la liste de neuf naissances qu'il présente, la provenance de ce livre d'heures n'est pas complètement obscure. Bien qu'on ne sache rien d'autre de son histoire, il est probable que vers 1500, le manuscrit appartenait aux Huchet de la Bédoyère, famille bretonne, ayant leur maison seigneuriale à Talensac, à l'ouest de Rennes.

La liste des naissances, d'une écriture peu soignée et parfois illisible, commence au f. 164r: «Le premier jour de janvier l'an mill iiii^c et iiii^{xxv} fut né Jehan Huchet filz de Jehan Huchet et Francoise de Belouan... M. et dame de labecdosyere...». La deuxième naissance, le 10 mars 1496 ou 1497, est celle d'une fille Jehane Huchet «baptizée celui jour à Talensac par Maistre Raoul Chehel». En 1498 est née une autre jeune fille, «Charlotte» (11), et le lundi 27 mai 1499, un enfant du nom «Mares». Étant

(11) Les dates de trois premières naissances présentent certains problèmes de chronologie. Dans la marge à côté de la première naissance se trouve la glose «a jour de vendredy»; à côté du deuxième paragraphe, «a jour de sabdi». Le 1^{er} janvier 1495 fut pourtant un jeudi; le 10 mars 1496 un jeudi, et la même date 1497, un vendredi. Ce décalage semblerait indiquer qu'on suivait alors la coutume très courante de commencer l'année à Pâques et impliquerait dès lors, que nous devions ajuster les dates selon notre système en avançant l'année: le 1^{er} janvier 1496 fut, en effet un vendredi; le 10 mars 1498, un samedi. (Ce dernier fait supporterait l'interprétation de «1497» dans le texte, le mot étant peu lisible.) Pourtant, cette correction ne s'accorde pas très bien avec les dates



F^o 164 r^o. Début de la liste des naissances
dans la famille Huchet de la Bédoyère

arrivé en bas de page, l'auteur continue dans la marge en haut: le 18 octobre 1500 est né Frances Huchet «baptisé par M. R. Chehel». (C'est encore M. Chehel qui baptisera les enfants nés en 1502, 1504 et 1505.)

La liste continue au début du manuscrit sur la deuxième page de garde. Julian Huchet est né le vendredi 22 octobre 1501; Guillelte Huchet, le 23 décembre 1502, également un vendredi; une autre fille, le samedi 27 avril 1504; et finalement, Gilles Huchet, né le samedi 5 juillet 1505.

D'habitude, dans chaque paragraphe, on mentionne le nom du prêtre qui a baptisé l'enfant et celui du parrain et de la marraine, qui viennent en général des villages avoisinants: on nomme, entre autres, Quédillac, Québriac, et Gael. Les derniers paragraphes sont plus longs et parlent même du cours de certaines denrées à cette époque.

Selon des sources historiques, cette famille date de 1420 quand Bertrand Huchet, secrétaire de Jean V, duc de Bretagne, épousa Jeanne de la Bédoyère (12). Un contrat de 1603 présente ce nom sous la forme «Beudouiere», semblable à celle qu'on trouve dans le manuscrit (13).

Comment expliquer la découverte de ce manuscrit dans l'Indiana, si loin de son pays d'origine? Si l'on considère un instant l'histoire religieuse de cette région, on peut se faire une idée du chemin que le manuscrit a suivi pour arriver dans le Middle West américain. D'abord, plusieurs évêques du premier diocèse de l'Indiana à Vincennes (14) étaient français: parmi eux, on trouve même des Bretons comme Simon Bruté de Remur, premier évêque du diocèse, et son successeur, Célestin de la Hailandière. Ensuite, des missionnaires bretons ont joué un rôle important dans la fondation et le développement de la communauté religieuse de l'Indiana.

Mgr Bruté est né à Rennes le 20 mars 1779, fils d'un receveur

des naissances suivantes: il y eut un enfant né en 1498 (la date ici est également peu lisible) et un autre, né le 27 mai 1499. Dès lors, doit-on supposer que deux naissances aient lieu en moins de 15 mois (le 10 mars 1498 au 27 mai 1499)? Ou le glossateur se serait-il trompé de jour de la semaine? Nous tenons à signaler ce problème sans pour autant pouvoir lui apporter une solution acceptable. (On remarquera cependant que pour les autres naissances — toutes dans les mois après Pâques — la date coïncide avec le jour de la semaine, qui est d'ailleurs mentionné dans le paragraphe, et non pas dans la marge.)

(12) Amédée Guillotin de Corson, *Pouillé historique de l'archevêché de Rennes*, 6 vol, Rennes, Fougeray, 1880-86, t VI p. 350.

(13) René Kerviller, *Répertoire général de bio-bibliographie bretonne*, 47 fasc. Rennes, J. Plihon, 1886-1907, t. II, p. 329.

(14) Sous Mgr François Chatard, quatrième évêque de Vincennes, le siège du diocèse fut transféré à Indianapolis. L'église Saint John, où fut trouvé le manuscrit, était la première cathédrale de la ville.

général (15). La famille de sa mère suivait la profession d'imprimeurs et Mgr. Bruté témoignait, lui aussi, un grand intérêt pour les livres. Sa collection, aujourd'hui rassemblée dans une bibliothèque à côté de la cathédrale d'Indianapolis, était remarquable même au XIX^e siècle: elle comprenait plus de 5 000 volumes, y compris des incunables et quelques manuscrits (16). Bien que ses biographes ne soient pas d'accord sur la date à laquelle Mgr Bruté a fait transporter sa bibliothèque en Amérique, plusieurs relatent comment en 1838 cette collection fut envoyée du Collège de Saint Mary's (Maryland) à Vincennes (Indiana) pour l'usage des établissements scolaires fondés par lui (17). Il n'est donc pas impossible que notre livre d'heures figurât auparavant dans la collection de cet évêque et que, par hasard, il se fût égaré.

Mais ce n'est pas la seule hypothèse possible. Si ce n'est pas sous l'égide de Mgr Bruté que notre manuscrit est arrivé en Amérique, le livre d'heures fut peut-être apporté par un des nombreux missionnaires bretons qui sont venus dans l'Indiana au XIX^e siècle. Selon M. Charles Lemarie qui a étudié ce sujet:

«A sa mort survenue en 1839, Mgr Bruté laissait à Vincennes où il n'avait trouvé en arrivant que trois prêtres plus ou moins attachés au diocèse, un embryon de clergé qu'il avait recruté partiellement dans son propre diocèse d'origine, celui de Rennes. Bien que la population de l'Indiana, en accroissement rapide, se composât surtout de pionniers américains et, de plus en plus, d'immigrants germaniques et irlandais, il se trouva que, pendant assez longtemps encore, une des sources principales de recrutement pour cette région continua à être le diocèse de Rennes et, dans une moindre mesure, celui de Saint-Brieuc (18)».

(15) Il existe plusieurs biographies de Mgr Bruté de Remur. Parmi celles-ci, nous avons consulté les suivantes:

Rt. Rev. James Roosevelt Bayley, *Memoirs of the Right Reverend Simon Wm. Gabriel Brute*, New York, John Gilmary Shea, 1860.

Sister Mary Salesia Godecker, *Simon Bruté de Remur, First Bishop of Vincennes*. St. Meinrad, Indiana, Saint Meinrad Historical Essays, 1931.

Théodore Manard, *The Reed and the Rock: Portrait of Simon Bruté*, New York Longmans, Green and Co., 1942.

Charles Lemarie, *Monseigneur Bruté de Remur, premier évêque de Vincennes aux États-Unis (1834-1839)*, Études sur les Missionnaires Bretons dans le Middle West Américain, vol. II, Paris, C. Klincksieck. Publications de L'I.A.R.E.H n° 16, 1974.

(16) Lemarie, p. 94-5; 293.

(17) Godecker, p. 358-59; Maynard, p. 230-31; 238-40; Lemarie, p. 308-09.

(18) Charles Lemarie, *Les Missionnaires bretons de l'Indiana au XIX^e siècle*, Études sur les Missionnaires Bretons dans le Middle West Américain, vol. III, Montsur, l'Imprimerie Kayser, 1973, p. 1.

Alors qu'il relate l'histoire individuelle de ces missionnaires, M. Lemarie ne mentionne pas de Huchet de la Bédoyère parmi eux. L'histoire de ce manuscrit n'est donc pas complètement élucidée. Pourtant, que ce livre d'heures français fût découvert dans les combles d'une église à Indianapolis n'est plus si étrange une fois qu'on constate les nombreux liens religieux entre la Bretagne et l'Indiana (19).

Sharon Anne POCOCK

(19) Ce manuscrit se trouve actuellement aux bureaux de l'archidiocèse d'Indianapolis, 1350 North Pennsylvania Street, Indianapolis, Indiana 46202, United States.

Nous tenons à exprimer notre sincère gratitude à Sister Ann Kathleen Brawley, archiviste des Sœurs de la Providence à Saint Mary-of-the-Woods et au Dr Robert K. O'Neill, Département des Livres Rares et des Collections Spéciales de la Bibliothèque Cunningham Memorial, Indiana State University, qui ont obligeamment répondu à nos nombreuses questions et qui ont laissé le manuscrit à notre disposition. Nous remercions aussi le Département des Collections Spéciales de la bibliothèque Regenstein, Université de Chicago, où il nous fut permis de consulter le manuscrit. Finalement, notre reconnaissance la plus vive va aussi à Étienne Bourgeois, qui a lu cet article en entier afin de suggérer des changements stylistiques.